

ETRE PERE AUJOURD'HUI

Depuis quelques décennies, la figure traditionnelle du père a été bouleversée. Les évolutions sociétales, et notamment l'émancipation des femmes, sont venues questionnées la place du père dans la famille et dans la société.

Les attributs traditionnels des pères (loi, autorité, pouvoir économique, lien avec l'extérieur) et des mères (soin, affection, tendresse, gestion de l'intérieur) sont aujourd'hui beaucoup moins clairement identifiés, même si des différenciations persistent. Que ce soit dans les représentations ou dans les pratiques, les hommes sont aujourd'hui davantage investis que leurs aînés auprès de leurs enfants.

OBJECTIFS

- † Comment les pères s'investissent au quotidien ? Rencontrent-ils des difficultés ?
- † Quel temps consacrent-ils à leurs enfants ?
- † Quelles représentations ont-ils de leur rôle de père ?
- † Se sentent-ils suffisamment reconnue par leur entourage et par la société ?

METHODOLOGIE

L'étude porte sur un échantillon de 270 pères de la Haute-Garonne.

Un questionnaire élaboré par le Comité de pilotage du réseau national des Observatoires des familles a été adressé à 3000 pères du département, ayant au moins un enfant âgé de 4 à 20 ans, allocataires au 31/01/2014, dans le cadre d'un partenariat avec la CNAF¹.

94% des pères interrogés vivent en couple². 66% ont deux enfants. 48% sont âgés de 40 à 49 ans.

98% occupent un emploi.

Cette note de synthèse présente les principales tendances observées, le rapport d'enquête peut être consulté auprès de l'UDAF 31.

LES PERES AU QUOTIDIEN

Les informations recueillies concernent à la fois la pratique quotidienne des pères dans le soin et l'éducation aux enfants, mais aussi le temps qu'ils consacrent à leurs enfants. En effet, « il existe une dimension nouvelle de la paternité aujourd'hui, celle du quotidien. Dans la définition idéale du père contemporain, il est toujours un pourvoyeur de ressources, mais il est aussi quelqu'un qui donne des soins aux enfants dans un temps domestique et familial ordinaire »³.

† Les actes du quotidien

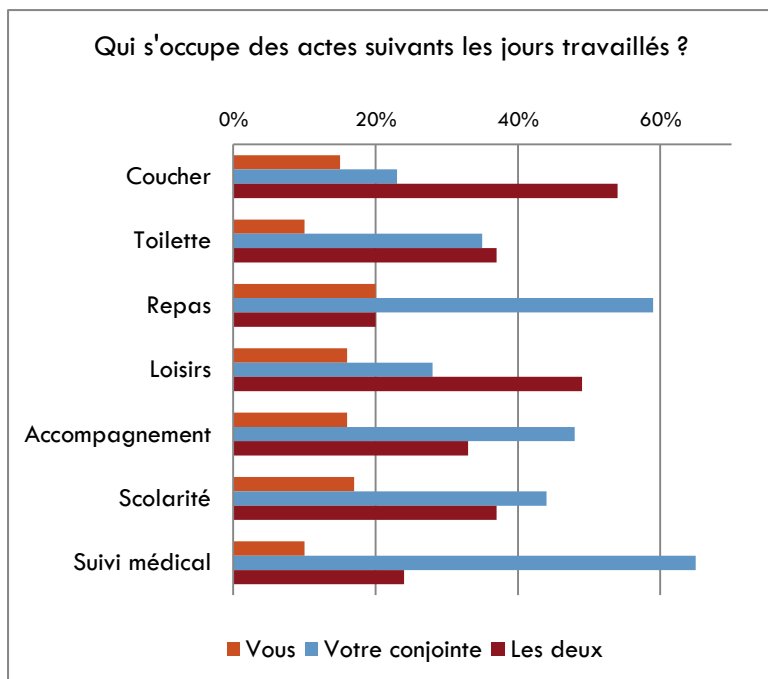
Coucher, repas, toilettes, loisirs, suivi médical, scolarité ou accompagnement à une activité des enfants : comment s'investissent les pères dans tous ces domaines ?

Les mères continuent à accomplir majoritairement ces différents actes, surtout lorsqu'elles n'occupent pas un emploi à temps complet. Toutefois, sur certains actes et à certains moments les pères s'investissent autant qu'elles.

¹ Mise à disposition d'un fichier par la Caisse Nationale d'Allocations Familiales, sur le mode aléatoire, par département.

² Seuls les pères ayant la garde de leurs enfants ont été interrogés ; les pères qui n'ont pas la garde et les beaux-pères ne font pas partie de l'échantillon

³ Agnès Martial, chargée de recherche au CNRS, membre du centre Nobert-Elias de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales



Ainsi, la préparation des repas et le suivi médical restent l'apanage des femmes. Pour ce qui est de l'accompagnement aux activités et du suivi scolaire des enfants (devoirs, réunions, orientation...), la répartition change selon le temps de travail. Les jours travaillés, ce sont les conjointes qui effectuent ces actes le plus souvent alors que les jours non travaillés, ils s'en occupent autant l'un que l'autre. Enfin, le coucher et le contrôle du sommeil, les loisirs, et dans une moindre mesure la toilette, semblent plus souvent partagés, d'autant plus les jours non travaillés.

21% des pères, soit plus d'un sur cinq, déclarent rencontrer des difficultés pour effectuer certains de ces actes. Parmi les raisons évoquées, on retrouve le manque de patience et d'indulgence, devant le manque d'organisation, de pratique et savoir-faire ou d'autorité.

27% des pères estiment que leur compagne est plus à l'aise qu'eux avec les enfants en raison de sa disponibilité et sa présence, son habitude, ainsi que son instinct maternel.

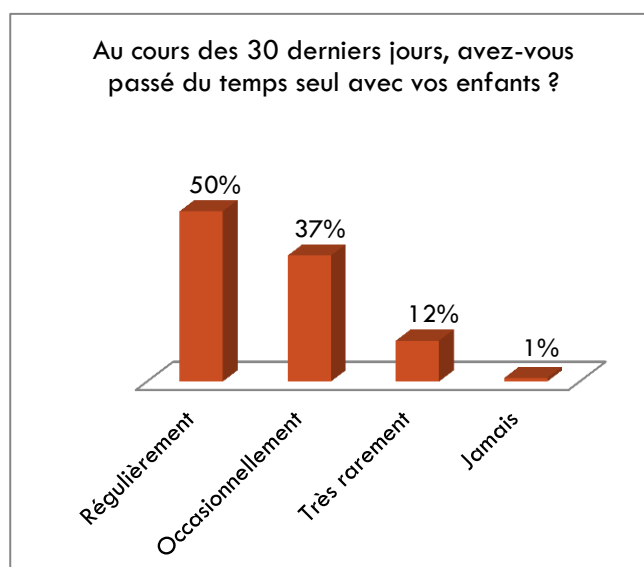
Le temps consacré aux enfants

96% des pères répondants à l'enquête occupent un emploi. Parmi eux, 91% travaillent à temps plein, et 9% à temps partiel.

En moyenne, lors d'une journée de travail, les pères sont absents de leur domicile environ 10H, temps de trajet compris. Ce temps d'absence est supérieur à celui de leurs conjointes qui s'absentent 9H en moyenne.

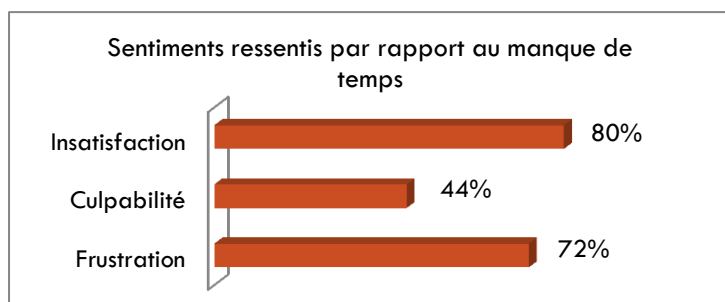
47% des pères déclarent avoir modifié l'organisation de leur temps de travail pour pouvoir s'occuper de leurs enfants. Beaucoup d'entre eux (68%) ont changé leurs horaires, alors que 13% seulement ont pris un temps partiel. En effet, les hommes sont beaucoup moins nombreux que les femmes à mobiliser des congés, modifier l'organisation de leur travail ou s'absenter lorsqu'un enfant est malade⁴.

1 père sur 2 indique avoir passé, régulièrement, du temps seul avec ses enfants au cours des 30 derniers jours (cf graphique).



⁴ A titre d'exemple, au 31 décembre 2009, 324000 bénéficiaires perçoivent le CLCA à taux plein, dont moins de 2% sont des hommes, , L'e-ssentiel, CNAF, n°131, janvier 2013

1 père sur 2 déclare, parallèlement, ne pas disposer de suffisamment de temps avec ses enfants, ce qui engendre des sentiments d'insatisfaction, de frustration et de culpabilité.



Parmi eux, plus de 90% mettent en avant leurs contraintes professionnelles (horaires, déplacements, amplitude). 15% évoquent également des contraintes domestiques (travaux, bricolage, tâches ménagères...) et 6% le fait qu'eux-mêmes ou leurs enfants sont occupés par des activités et loisirs à l'extérieur.

LA PLACE DU PERE

Quand devient-on père à ses propres yeux mais aussi aux yeux de son entourage ?

Comment se positionnent-ils par rapport à leur héritage familial ?

Se sentent-ils reconnus par la société ?

† Les représentations des pères

La majorité des pères (57%) ont eu leur premier enfant après 30 ans. En effet, l'âge d'entrée en paternité comme l'âge d'entrée en maternité augmente régulièrement depuis plusieurs décennies.

41% indiquent qu'ils se sont sentis devenir père au moment de la naissance de leur premier enfant et 26% pendant la grossesse de leur conjointe.

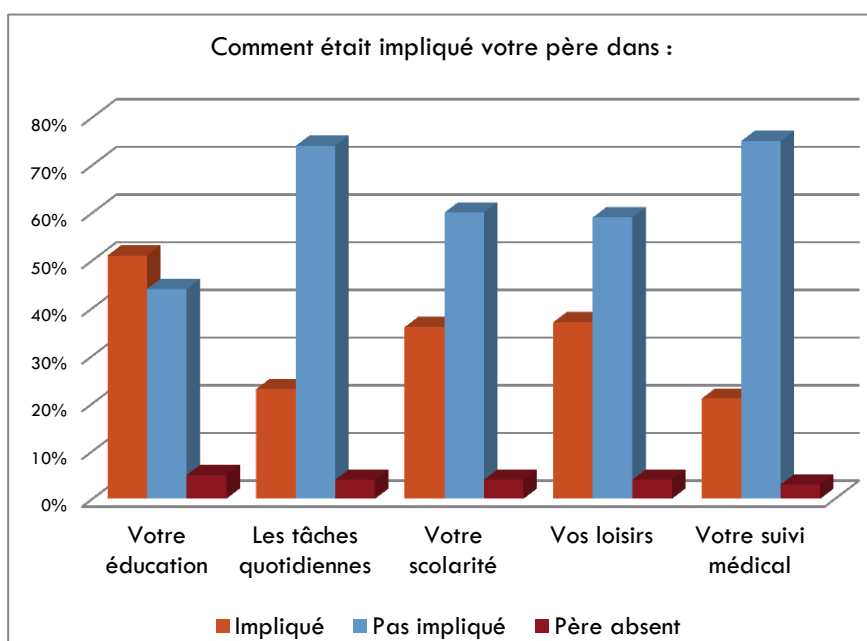
Pour 22% d'entre eux, la paternité s'est construite progressivement après la naissance de leur premier enfant. 9% des hommes se sentaient père avant la naissance et la grossesse.

70% des pères ont ressenti des attentes nouvelles de la part de leur conjointe au moment où ils sont devenus pères et 35% de la part de leur famille.

47% indiquent toutefois que cela n'a rien changé. 40% se sont sentis motivés par ces attentes alors que pour 13% cela a provoqué des inquiétudes.

Comparativement, les pères de la génération précédente se montraient beaucoup moins impliqués auprès de leurs enfants dans le quotidien, hormis sur les questions d'éducation à proprement parler (cf graphique).

10% des pères interrogés indiquent agir, avec leurs enfants, de la même manière que leur propre père, 60% plutôt différemment et 31% totalement différemment (disponibilité, présence au quotidien, communication...).



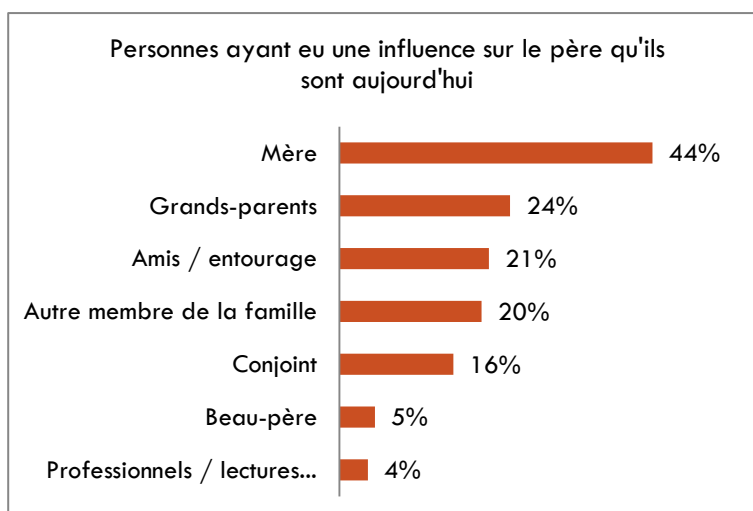
Pour 53% d'entre eux, d'autres personnes que leur propre père ont une incidence sur le père qu'ils sont aujourd'hui, particulièrement leur mère mais aussi leurs grands-parents, leur entourage, d'autres membres de la famille ou leur conjoint (cf graphique).

† Le rôle du père

63% des pères interrogés indiquent faire les mêmes choses que la mère mais de manière différente, vis-à-vis des enfants et 14% les font de la même manière.

23% des pères pensent inversement que leur rôle est tout à fait différent de celui de la mère.

54% des pères estiment que la société considère leur rôle comme étant moins important que celui de la mère, ce qui engendre des sentiments d'injustice, d'inégalité, de colères, ou bien d'incompréhension, d'impuissance ou de frustration. Pour 45%, leur rôle est considéré comme aussi important et ils se montrent plutôt satisfaits des évolutions sociales. Enfin, 1% seulement estime que la société considère le rôle du père comme plus important que celui de la mère.



« Aimer ses enfants, les soutenir dans leur éducation, les guider dans l'apprentissage de la vie. Partager des moments de qualité avec eux »

« Au-delà de l'aspect matériel, être à l'écoute de l'enfant, lui transmettre des valeurs, des savoirs et lui montrer l'exemple. Ouvrir l'enfant sur le monde en le guidant tout en respectant ses aspirations »

« Préparer nos enfants à être autonome dans le monde de demain »

Pour les pères d'aujourd'hui, « être un bon père » représente avant tout d'être disponible et présent pour ses enfants (45%) et de savoir faire preuve d'écoute, de compréhension, d'attention (33%).

Ils sont également nombreux à envisager la paternité par l'implication au quotidien sur les loisirs et la scolarité (23%) mais également sur l'affection et l'amour qu'ils peuvent donner. Les fonctions traditionnellement attribués aux pères comme l'autorité, la transmission de valeurs, l'apport financier, la responsabilité ne sont pas beaucoup mises en avant par les pères interrogés bien qu'elles soient citées.

CONCLUSION

Les pères sont investis, au quotidien, pour s'occuper de leurs enfants, même si le modèle où la femme assume la majorité des tâches d'éducation et de soin des enfants est toujours dominant. Les difficultés et le manque d'assurance que peuvent ressentir certains pères sont en majorité mis en lien avec leur manque de disponibilité et donc de pratique.

Ce sentiment est d'ailleurs confirmé par la sensation des pères de ne pas disposer de temps suffisant pour leurs enfants, notamment en raison de leurs contraintes professionnelles.

Les pères d'aujourd'hui se différencient de leurs aînés. Ils se montrent plus impliqués que ce soit en termes de temps ou envers des responsabilités nouvelles, beaucoup plus centrées sur la communication et l'affectivité.

Cette paternité demande à être mieux reconnue par la société dans son ensemble.